

Le Pape François Parle aux Européens (p. 8)



Marthe Robin vénérable (p. 3)



40 days for life (p. 7)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

la consigne de cordée de ce mois de décembre devrait nous aider à bien vivre l'année de la vie consacrée en contemplant la Vierge Marie, notre Mère et modèle à tous. En venant en ce monde, Jésus a inauguré une nouvelle forme de vie en choisissant de ne pas se marier, de vivre pauvrement et d'accomplir l'Œuvre de notre Salut en obéissant à Son Père. Notre Seigneur, c'est évident, ne méprise pas le ma-

riage puisque c'est Lui qui, avec Son Père et le Saint Esprit, a créé la famille et a élevé le mariage au rang de sacrement. Jésus a été appelé par Saint Jean-Baptiste : l'Époux ! Saint Paul, dans le chapitre 5 de sa lettre aux Ephésiens, révèle l'identité de Son Épouse : l'Église !

Méditons, en ce mois de novembre, le mystère de la vie consacrée de Jésus et de Marie et prions pour que Dieu donne à son Église de nouveaux saints consacrés qui, à la suite de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, seront, dans le Cœur de l'Église, l'Amour !

Nous vous attendons nombreux pour venir fêter Notre-Dame des Neiges à Saint-Pierre-de-Colombier, ce samedi 13 décembre. N'ayez peur ni des kilomètres, ni du mauvais temps, ni de la fatigue. Notre-Dame des Neiges vous comblera de grâces.

Nous vous souhaitons un Bon et Saint Avent qui vous prépare à un Bon et Saint Noël. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Saints

Le Pape François a canonisé (canonisations « équipollentes ») de sa propre autorité, deux Saints français : Mgr François de Montmorency-Laval (1623-1708), premier Evêque et fondateur du Grand Séminaire de Québec (photo de droite). Ce fut un grand Missionnaire qui défendit la dignité des Indiens !

Sœur Marie de l'Incarnation (1599-1672) C'est une grande mystique et Missionnaire aussi en Nouvelle-France qui évangélisera les Indiennes puis les filles des colons.

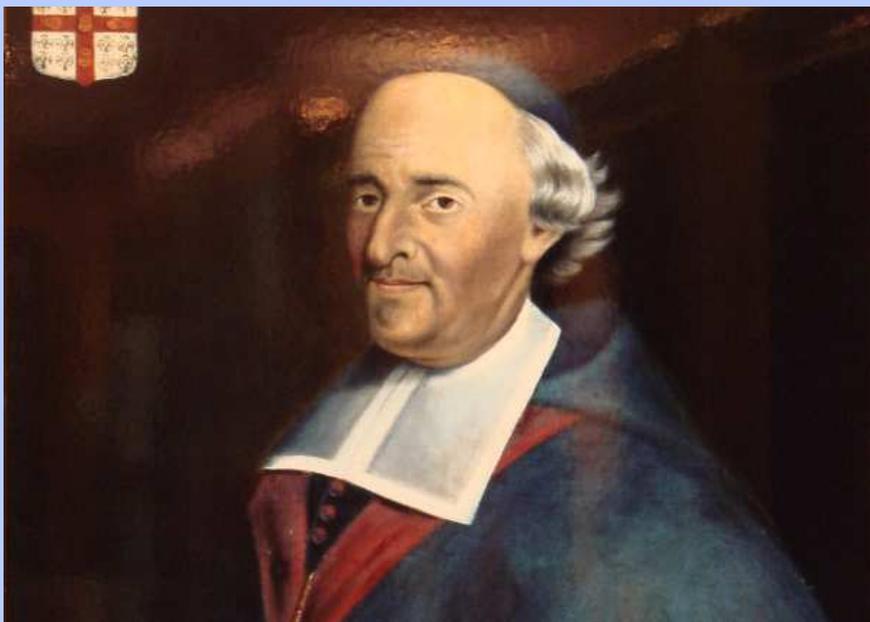
Ordinariat N.D. de Walsingham

Evêché créé par Benoît XVI en 2011 pour les Anglicans (GB) qui ont voulu rejoindre l'Église Catholique : 90 Prêtres et 1500 fidèles à ce jour mais d'autres, nombreux, s'apprentent à y entrer. Un Couvent de Religieuses a vu le jour en Janvier.

Les autres Ordinariats sont ceux de la « Chaire de Saint Pierre » pour les USA et de « ND de la Croix du Sud » pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Vie

681 bébés sauvés durant la campagne d'automne de « 40 Days for Life » aux USA, Association créée il y a 10 ans et qui a désormais son siège dans un ancien avortoir ! (cf. aussi p. 7).



Persécutions

L'AED (www.aed-france.org) lance un grand appel pour secourir les Chrétiens d'Irak et a établi début Novembre un bilan sur la liberté religieuse qui ne cesse de se détériorer dans le monde, y compris en France avec son « intolérance préoccupante ».

Le 4 Novembre, au Pakistan, un couple de Chrétiens, sous le faux prétexte qu'ils brûlaient des pages du Coran, a été roué de coups puis brûlé ! Asia Bibi est condamnée à mort !

Cependant le « sang des Martyrs est semence de Chrétiens » car : 120 000 Saoudiens ont quitté l'Islam dont 40 familles ont reçu le Baptême - 4 familles saoudiennes voyagent une fois par mois à l'étranger pour participer à la Messe - 80 familles irakiennes se préparent au Baptême - 4 millions d'Égyptiens sont devenus Chrétiens. Des convertis de l'Islam se demandent pourquoi les Catholiques libres ne remplissent pas les églises dès la sonnerie des cloches et ne se mettent pas à genoux devant le Saint-Sacrement !

L'ÉGLISE... aux Philippines

Chaque mois, nous vous présentons la vie de l'Église dans un pays, pour vous ouvrir à sa dimension universelle.

Avec 107 millions d'habitants dont 85% sont catholiques, les Philippines sont le 3^{ème} plus grand pays catholique au monde après le Brésil et le Mexique. Fort d'une communauté très vivante, cet archipel du sud-est asiatique compte à lui seul la moitié des fidèles catholiques du continent. Magellan découvrit les Philippines en 1521, les premiers missionnaires y sont arrivés en 1565.

Le Pape Jean-Paul II s'y est rendu deux fois. La dernière en 1995 pour les Xèmes JMJ à Manille, où 5 millions de jeunes étaient présents pour ce qui était alors le plus grand rassemblement de toute l'histoire de l'humanité.

Ce pays compte deux saints : Lorenzo Ruiz, martyr, cano-

nisé en 1987 et Pedro Calungsod, canonisé en 2012.

Les principaux défis de ce pays sont la pauvreté et la corruption.

Le Pape s'y rendra du 15 au 19 janvier 2015 pour y rencontrer les pauvres et la population encore marquée par le typhon de novembre 2013 qui a ravagé le pays.



Marthe Robin vénérable !

Cette humble fille de paysans de la Drôme, à Châteauneuf-de-Galaure, (1902 - 6 Février 1981) vient d'être déclarée « Vénérable » par le Pape, ce qui ouvre la voie à sa Béatification si un miracle lui est attribué.

Sa petite chambre a été le lieu de sa vie si féconde. La Sainte Vierge, à la quelle elle s'est consacrée, l'a conduite sur le chemin de l'amour et du don. Jésus lui a demandé de partager durant 50 ans son amour souffrant jusqu'à la croix pour les hommes. On ne compte pas les milliers de personnes qui grâce à elle, ont été reconfortées, ont retrouvé courage. Elle était si simple et si proche de chacun !

Elle a fondé les « Foyers de Charité » qui sont aujourd'hui 75 répartis dans 44 pays et accueillent des retraitants. Elle a aidé bien des Communautés nouvelles. Elle a beaucoup encouragé nos Fondateurs pour notre Famille religieuse. Elle a prédit la « Nouvelle Pentecôte », l'importance des laïcs dans le renouveau de l'Église.

Elle a beaucoup offert pour la France. Le 8 Décembre 1947, son directeur spirituel, le Père Finet, monte la voir et lui dit, vu l'état de la France au bord de la guerre civile et de l'invasion par les Soviétiques : « Marthe, la France est foutue ! » Mais elle lui répond tranquillement : « Non, car la Sainte Vierge va la sauver par la prière des petits enfants. » Ce qui se réalisa pleinement grâce aux Apparitions de l'Ile-Bouchard !



Neuvaine pour la France

A l'initiative de laïcs, parrainée par le Cardinal Barbarin, une grande Neuvaine de 9 mois pour la conversion de la France, a été lancée du 15 Novembre au 15 Août.

Une prière spéciale est proposée ainsi que le Chapelet et le jeûne le 1^{er} Vendredi du mois.

Voir www.laneuvaine.fr

Rappelons des paroles de Marthe Robin : « La France tombera très bas, plus bas que les autres Nations à cause de son orgueil et des mauvais chefs qu'elle se sera choisis. Il n'y aura plus rien. Alors, elle criera vers Dieu du fond de sa misère et c'est la Sainte Vierge qui viendra la sauver. »

Vous pouvez trouver la prière de la neuvaine à la page 11.

Le miracle de la Marne

Le 8 Septembre 1914, les Allemands sont sûrs de leur victoire et prêts à marcher sur Paris (50 kms) mais ils ne dépasseront pas le village de Barcy (77) ! L'Évêque de Meaux vient en effet de faire le vœu d'édifier une statue à la gloire de Notre-Dame si sa ville est épargnée. Toute la France prie et le même jour, Marie apparaît en Reine de France à une future religieuse, Marcelle Souchon, en prière dans une chapelle de Versailles. Elle lui précise qu'Elle n'a pas oublié le Vœu de Louis XIII du 10 Février 1638, lui consacrant son Royaume : « Ne crains rien ! La France est toujours mienne. Vois : je garde la France ! »

Et il y a aussi des témoignages d'une très belle apparition. Notre Dame de Lourdes, l'Immaculée Conception, toute en blanc avec sa ceinture bleue, est apparue à aux soldats allemands et a arrêté leur avancée vers Paris ! D'une façon tout à fait inexplicable, ils ont rebroussé chemin !



Bienheureuse Anne-Marie Javouhey (1779-1851)

Une âme au cœur missionnaire...

En route pour Paris où il va sacrer Napoléon, Pie VII fait halte à Chalon. Parmi la foule accourue à sa rencontre, quatre jeunes paysannes, quatre sœurs, sont là, très émues. N'ont-elles pas eu l'audace de demander une audience ? Et la grâce -qui frise le miracle- de l'avoir obtenue ? Reçues avec bonté par le pape, elles repartent chez elles fortifiées dans leur dessein de se donner à Dieu et de Le servir là où Il les conduirait.

Ces quatre filles appartiennent à une solide famille chrétienne exploitant, près de Dijon, un vaste domaine : la famille Javouhey. L'aînée et l'âme de ce quatuor a reçu au baptême le nom d'Anne-Marie mais, dans le pays, elle est davantage connue sous celui de Nanette, son nom de guerre. Car elle en a eu du cran, pendant la tourmente révolutionnaire, la toute jeune Nanette ! N'a-t-elle pas fait passer la Saône à un prêtre traqué, participé à l'organisation de messes clandestines ou encore, quand les révolutionnaires avaient mis le feu au château, bravé les flammes pour atteindre la chapelle afin de sauver l'ostensoir et le calice ?

Resplendissante de santé, intelligente et pleine de vie, Nanette désire mettre tous ses dons au service du Seigneur et entraîne ses sœurs à sa suite. Mais où aller ? Que faire pour réaliser ce désir ? Il semble que Dieu ait voulu faire mûrir cette âme de feu, entière et peut-être un peu trop pressée, par un long temps -près de 5 années- où elle cherche et tâtonne, avec diverses tentatives qui n'eurent aucun succès. Comme il est beau alors de la voir grandir en humilité, en disponibilité, en confiance malgré les échecs !

Enfin, Dieu répond à cette âme généreuse, alors qu'elle le supplie une nouvelle fois de lui faire connaître sa volonté, par une vision qui lui semble

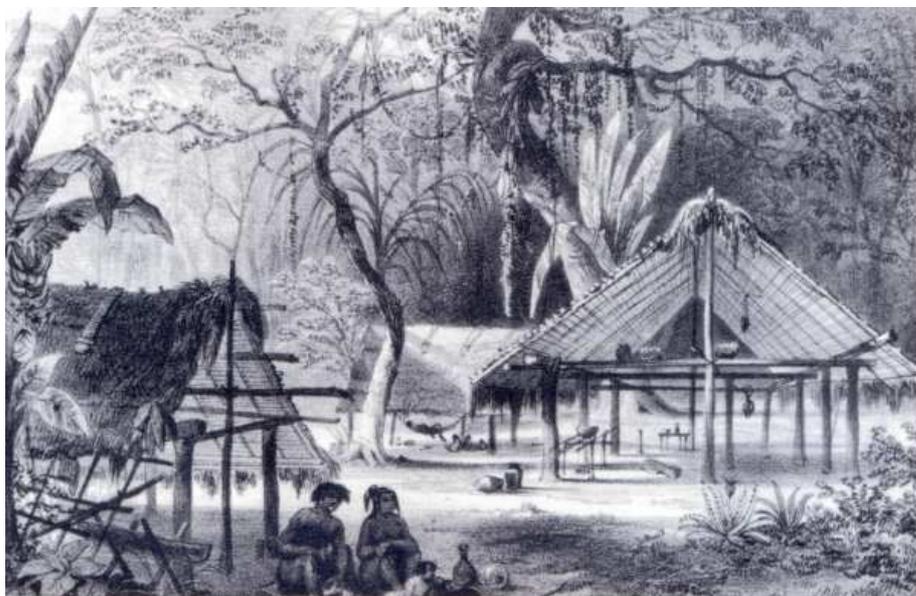
tout d'abord bien étrange : des hommes à la peau noire - elle n'en a alors jamais vu ! - lui tendent des mains implorantes, comme pour la supplier de venir à leur secours. Puis, une voix se fait entendre : « *Ce sont les enfants que Dieu te donne. Je suis Sainte Thérèse et je serai la protectrice de ton ordre* ». La vocation missionnaire d'Anne-Marie est née et, dès lors, tout se déroule à merveille : L'évêque de Dijon bénit le projet, les vocations affluent et la jeune communauté, qui s'installera bientôt à Cluny, sera vite connue sous le nom de "*sœurs de Saint Joseph de Cluny*", rendant célèbre dans la France entière - en attendant que ce soit dans le monde - la robe bleue des vendangeuses de Bourgogne, avec la grande coiffe retombant sur les épaules et le large plastron blanc.

Dès 1817, la congrégation, qui ne cache pas son ardent désir missionnaire, est demandée pour s'occuper d'œuvres d'éducation et de bienfaisance dans les colonies françaises : l'Ile Bourbon (l'actuelle Réunion), le Sénégal, la Guadeloupe, la Guyane... Les premières années, la Mère Javouhey se contente de voir embarquer



ses filles et de les aider de son mieux à distance. Non pas qu'elle ait oublié la vision « *des enfants que Dieu lui donnait* » ou que l'envie lui en manquât ! De fait, partir est son désir le plus cher... mais elle a le généreux courage de faire passer son devoir d'état avant les désirs de son cœur. Elle comprend qu'il lui faut d'abord affermir les bases de sa toute jeune congrégation... Mais lorsque, en conscience, il lui semble que sa présence n'est plus indispensable, avant même que ses filles puissent objecter quoi que ce soit, elle décide d'embarquer à bord de « La Panthère », direction le Sénégal ! C'est le 1^{er} février 1822. Anne-Marie Javouhey a 43 ans.

(À suivre...)



La mouche du coche !?! MOI ???

**On voit bien que vous n'y connaissez rien,
je suis une drosophile, DRO-SO-PHILE !**

Rien à voir avec ma cousine, la mouche domestique qui a sans doute inspiré la fable dont vous m'affublez... Sans me vanter, je suis bien plus fine et élégante qu'elle, en un mot... bien plus distinguée ! Bien sûr, nous sommes de la même famille, la famille des *diptères* car nous n'avons qu'une seule paire d'ailes, bon nombre d'insectes volants en ayant deux. Chez nous, la 2^e paire d'ailes s'est transformée en petites spatules appelées *altères* qui assurent notre équilibre en vol. Mais je suis bien plus petite qu'elle, environ 2 mm, et mes deux grands yeux rouges ressortent bien mieux sur ma robe plus claire que la sienne.

On m'appelle parfois « moucheron », ou « mouche du vinaigre » ou encore « mouche du fruit » en Outre-Manche (fruitfly) mais vous pouvez m'appeler *Drosophila melanogaster* (*drosophila* = qui aime la rosée, *melanogaster* = ventre sombre car mon abdomen se termine par une tâche sombre), mon nom scientifique, car... je suis **une star dans le monde scientifique !!!** Ah, vous ne le saviez pas ? Je fais pourtant la Une de bien des revues, par exemple dans le dernier Science... ah, vous ne lisez pas Science ??? Dommage... enfin, si vous avez une minute, je peux vous raconter comment cela m'est arrivé...

C'est Mr **Thomas H. Morgan** qui,

dès 1908, le premier nous étudia. Grâce à nous, il put mettre en évidence *les principes de l'hérédité* dans la reproduction entre un mâle et une femelle, c'est-à-dire la transmission de caractères des parents aux enfants grâce aux chromosomes (le support des gènes). Il reçut pour cela un prix *Nobel de médecine en 1933*. Dès lors, mes sœurs et moi sommes devenues la coqueluche de nombreux laboratoires de génétique et de développement, et même d'études comportementales !

Il faut dire que nous avons de nombreux atouts pour cela. Tout d'abord, depuis maintenant un siècle d'études à notre sujet, **une multitude de données et de techniques** ont été accumulées pour travailler avec nous. En 2000, notre génome (170 millions de paires de bases d'ADN réparties sur 4 paires de chromosomes) a été complètement séquencé et sur nos 15 000 gènes, 75% sont en commun avec les vôtres... Vous comprenez alors que, même en étant un très petit organisme, nous sommes **de très bons modèles pour étudier l'influence de tel ou tel gène** dans une maladie génétique, un cancer, une maladie neuro-dégénérative...

D'ailleurs notre petite taille et notre régime alimentaire rudimentaire (à base de sucre et de levure) permettent de nous **élever facilement en grand nombre** à l'intérieur de petits tubes munis d'un milieu nutritif. Notre **cy-**



cle de reproduction très court - 12 jours environ pour passer d'un embryon à un adulte capable de se reproduire à son tour - permet l'étude de nombreux croisements, jusqu'à 25 générations en un an, contre une tous les 25 ans chez vous : pas mal non ? Et en croisant des drosophiles génétiquement modifiées pour un gène A avec d'autres modifiées pour un gène B, les chercheurs peuvent étudier l'effet cumulé des gènes A et B... En plus, **nous ne mordons pas, ne piquons pas, ne crions pas...** le rêve, quoi ! Cela vous explique pourquoi nous sommes les héroïnes de plus de *100 000 publications scientifiques !*

Si je vous disais qu'on peut même m'utiliser pour étudier la formation des muscles vous me croiriez ? Et pourtant c'est vrai, on en a même entendu parler jusqu'à Saint Pierre de Colombar... Allez-y, vous verrez !

Théophile la drosophile





*2014-2015 : Deux synodes sur la famille
Comprendre l'enjeu à la lumière de l'enseignement de l'Église*

Dominus Iesus, le Seigneur Jésus (2)

Le mois dernier, nous avons vu l'enjeu des deux synodes sur la famille à la lumière de la déclaration "Dominus Iesus" de Joseph Ratzinger, le futur Benoît XVI. Nous avons vu que l'enseignement de Jésus sur la famille a une valeur absolue, parce que Jésus est vraiment "Seigneur" et qu'il est "la plénitude de la Révélation". A présent, il nous faut voir comment l'Église continue la mission de Jésus.

Depuis le synode, les médias parlent beaucoup de l'Église et attendent d'elle une position "urgente" sur la famille! Face à ce sujet important, quelle mission a l'Église ?

Pour répondre à cette question, il faut repartir de l'Évangile : après sa résurrection Jésus a confié son Église aux apôtres pour la répandre et la diriger; Il a voulu que sa présence et son œuvre de salut continuent dans et par l'Église. Jésus a promis de ne jamais abandonner l'Église et de la guider par son Esprit Saint. Comme dans un corps où la tête et les membres sont différents mais inséparables, le Christ et son Église ne font qu'un, on ne peut les séparer. Le concile Vatican II enseigne que l'Église de Jésus se trouve en plénitude dans la seule Église catholique gouvernée par le

successeur de Pierre et les évêques en communion avec lui. J. Ratzinger dit que, par la succession des évêques, il y a une continuité historique entre l'Église fondée par Jésus et l'Église catholique. Si l'Église catholique a reçu en plénitude les éléments de vérité et de sanctification nécessaires au salut des hommes, nous devons lui faire confiance quand elle parle de la famille dans le plan de Dieu. Jésus a fait d'elle "la colonne et le fondement de la vérité" (1 Tm 3, 15).

Actuellement la famille est attaquée. Il y a des confusions à propos de l'enseignement de Jésus sur la famille. Que peut dire l'Église pour aider les personnes victimes de cette confusion ?

L'Église a pour finalité d'annoncer le Royaume de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations; elle est déjà sur terre le germe, le signe et l'instrument du Royaume qui aura son accomplissement dans la Vie éternelle. Pour J. Ratzinger, travailler pour le Royaume et le construire c'est « reconnaître et favoriser l'action de Dieu qui est présente dans l'histoire humaine, la transforme, et la libère du mal sous toutes ses formes. » Ainsi l'Église doit aider les catholiques à



rester fidèles et à rendre témoignage aux paroles de Jésus dans l'Évangile. Or les paroles de Jésus sur le mariage et la famille font partie intégrante de l'annonce du Royaume. L'Église a donc la charge de les annoncer et de communiquer la grâce pour les mettre en pratique.

L'Église n'est pas la seule institution religieuse à parler de la famille. N'est il pas audacieux de parler d'elle comme l'instrument de salut de l'humanité ?

Pour J. Ratzinger il s'agit d'une vérité de foi qui n'enlève rien à la considération respectueuse des autres religions. L'Église reconnaît qu'il existe des éléments de vérité dans les autres religions. Cependant, ces religions ne sont ni complémentaires, ni équivalentes à l'Église. L'Église n'est pas un chemin de salut parmi d'autres. Pour J. Ratzinger **nous devons croire fermement que l'Église en marche sur la terre est nécessaire au salut.** Et cela vient de Jésus. En effet, Jésus est le seul médiateur et l'unique voie du salut et Il est présent dans et par son Église. C'est pourquoi, tout homme qui reçoit le salut, le reçoit du Christ et non sans une médiation de l'Église. Quand l'Église parle de la famille, elle le fait pour le salut des hommes à la lumière de la vérité qui est le Christ.



La vie, c'est la joie !

Nous nous préparons à fêter, dans la joie, la naissance de Jésus ! Le don de la vie est toujours source de joie ! Et pourtant... des personnes cherchent encore à détruire ce don. Devant cette triste réalité est né : « 40 Days for Life »



C'est aux Etats-Unis qu'est né ce mouvement qui veut protester contre l'avortement. Pour cela, durant les 40 jours du carême, devant des cliniques d'avortement, est organisée une chaîne de prières. Cette initiative a été prise par David Bereit, membre d'une association pro-vie. Cependant, il était déçu, car malgré un engagement humain important, le nombre d'avortements continuait d'aller grandissant. Aussi, avec quatre membres du groupe, ils décidèrent de se tourner vers la prière, se rendant bien compte que seule une action divine peut mettre un terme à cette abomination. Suite à cette prière est né « 40 days for life ».

Ce mouvement a plusieurs lignes d'action : premièrement, la prière et le jeûne. L'objectif étant de montrer qu'avec Dieu, tout est possible. Mais aussi l'organisation d'une veille de prière pacifique ininterrompue, (24h/24), devant des cliniques d'avortement avec des « conseillers de trottoirs » qui proposent aux mamans qui s'y rendent des solutions concrètes pour qu'elles découvrent et acceptent la grandeur du don qu'elles ont en elles. Par ailleurs, le mouvement propose une approche communautaire. Notamment en diffusant le message pro-vie, en faisant du porte à porte, en prenant la parole dans les églises et les écoles et en s'impliquant dans les médias. Enfin, des chaînes de prières « de l'arrière » ont été lancées pour soutenir cette action. Des personnes prient chaque jour pendant toute la durée de ces quarante jours, une dizaine de chapelet.

David Bereit affirme que la plus grande difficulté rencontrée pour lancer cette initiative fut le manque de foi et de confiance en Dieu. Mais il a été exaucé au-delà de toute mesure. En effet, alors qu'il espérait agir sur une douzaine de villes pour sa pre-



mière campagne, pas moins de 89 villes de 33 États différents se sont mobilisées ! Aujourd'hui « 40 days for life » a aussi lieu dans d'autres pays du monde. Les deux difficultés d'origine ont été surmontées par la prière, le jeûne et la confiance en Dieu. En février 2014, 2 876 campagnes locales des « 40 Days for Life » se sont déroulées dans chacun des 50 États et dans 21 autres pays. Plus de 600 000 volontaires ont participé à ces campagnes et les informations confirment que 8 245 enfants ont été sauvés, in extremis, grâce à tous ces personnes priant devant des cliniques d'avortement, dont 44 de celles-ci ont définitivement fermé leurs portes, tandis que 88 employés de ces cliniques, touchés au cœur, ont quitté cette industrie.

Ainsi, à partir de la prière de quatre personnes, petits instruments, est née une initiative basée sur la prière, qui sauve des vies et apporte la joie. Tout est possible à celui qui croit. La puissance de Dieu se déploie dans la faiblesse.



Le Pape François parle aux Européens

Ce mardi 25 novembre, le Pape François s'est rendu à Strasbourg où il a été reçu et a parlé au parlement européen et au Conseil de l'Europe. Extraits de son discours au Parlement, 14 fois interrompu par les applaudissements des eurodéputés...

Ma visite a lieu plus d'un quart de siècle après celle accomplie par le Pape Jean-Paul II. Beaucoup de choses ont changé depuis lors, en Europe et dans le monde entier. Les blocs opposés qui divisaient alors le continent en deux n'existent plus, et le désir que « l'Europe, se donnant souverainement des institutions libres, puisse un jour se déployer aux dimensions que lui ont données la géographie et plus encore l'histoire », se réalise lentement.

En m'adressant à vous aujourd'hui, à partir de ma vocation de pasteur, je désire adresser à tous les citoyens européens **un message d'espérance et d'encouragement.**

Comment donc redonner espérance en l'avenir, de sorte que, à partir des jeunes générations, on retrouve la confiance afin de poursuivre le grand idéal d'une Europe unie et en paix, créative et entreprenante, respectueuse des droits et consciente de ses devoirs ?

Pour répondre à cette question, permettez-moi de recourir à une image. Une des fresques les plus célèbres de Raphaël qui se trouvent au Vatican représente la dite École d'Athènes. Au centre se trouvent Platon et Aristote. Le premier a le doigt qui pointe vers le haut, vers le monde des idées, nous pourrions dire vers le ciel ; le second tend la main en avant, vers celui qui regarde, vers la terre, la réalité concrète. Cela me paraît être une image qui décrit bien l'Europe et son histoire, faite de **la rencontre conti-**



nuelle entre le ciel et la terre, où le ciel indique l'ouverture à la transcendance, à Dieu, qui a depuis toujours caractérisé l'homme européen, et la terre qui représente sa capacité pratique et concrète à affronter les situations et les problèmes.

L'avenir de l'Europe dépend de la redécouverte du lien vital et inséparable entre ces deux éléments. **Une Europe qui n'a plus la capacité de s'ouvrir à la dimension transcendante de la vie est une Europe qui lentement risque de perdre son âme**, ainsi que cet « esprit humaniste » qu'elle aime et défend cependant.

Chers Eurodéputés, l'heure est venue de construire ensemble l'Europe qui tourne, non pas autour de l'économie, mais autour de **la sacralité de la personne humaine**, des valeurs inaliénables ; l'Europe qui embrasse avec courage son passé et regarde avec confiance son avenir pour vivre pleinement et avec espérance son présent. Le moment est venu d'abandonner l'idée d'une Europe effrayée et repliée sur elle-même, pour susciter et promouvoir l'Europe protagoniste, por-

teuse de science, d'art, de musique, de valeurs humaines et aussi de foi. L'Europe qui contemple le ciel et poursuit des idéaux ; l'Europe qui regarde, défend et protège l'homme ; l'Europe qui chemine sur la terre sûre et solide, précieux point de référence pour toute l'humanité !



Homélie pour la Toussaint

Lorsque dans la première lecture, nous avons entendu cette voix de l'ange qui cria à grande voix aux quatre anges auxquels il avait été permis de dévaster la terre et la mer et de tout détruire : « Attendez, pour malmener la terre et la mer et les arbres » (Ap 7, 3), il m'est venu à l'esprit une phrase qui n'est pas ici, mais qui est dans notre cœur à tous :

« Les hommes sont capables de faire mieux que vous ». Nous sommes capables de dévaster la terre mieux que les anges. Et c'est ce que nous faisons, nous le faisons : dévaster la création, dévaster la vie, dévaster les cultures, dévaster les valeurs, dévaster l'espérance. Et combien avons-nous besoin de la force du Seigneur afin qu'il nous scelle de son amour et de sa force, pour arrêter cette folle course à la destruction ! Destruction de ce qu'Il nous a donné, des choses les plus belles qu'Il a faites pour nous, pour que nous les portions de l'avant, pour que nous les fassions croître, pour porter du fruit.

Lorsque, dans la sacristie, je regardais les photos d'il y a 71 ans [le bombar-



dement du Verano a eu lieu le 19 juillet 1943], j'ai pensé : « Cela a été si grave, si douloureux. Cela n'est rien en comparaison de ce qui a lieu aujourd'hui ». L'homme s'empare de tout, se prend pour Dieu, pour le roi. Et les guerres : les guerres qui continuent, pas précisément à semer le blé de la vie, mais à détruire. C'est l'industrie de la destruction. C'est un système, même de vie, qui fait que lorsque l'on n'arrive pas à arranger les choses, on les met au rebut : on met au rebut les enfants, on met au rebut les personnes âgées, on met au rebut les jeunes sans travail. Cette dévastation a produit cette culture du rebut : on met au rebut les peuples...

Dans la deuxième lecture, nous avons entendu : « Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3, 2) : c'est-à-dire l'espérance.

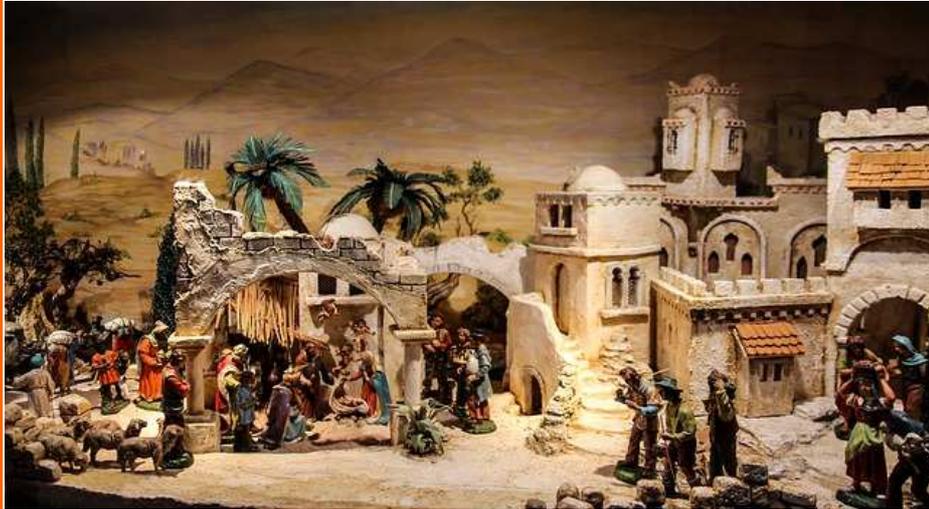
Et c'est la bénédiction du Seigneur que nous avons encore : l'espérance. L'espérance qu'il ait pitié de son peuple, qu'il ait pitié de ceux qui vivent

de grandes épreuves, qu'il ait pitié également des destructeurs, afin qu'ils se convertissent. Ainsi, la sainteté de l'Église va de l'avant : avec ces gens, avec nous qui verrons Dieu tel qu'il est. Quelle doit être notre attitude si nous voulons entrer dans ce peuple et marcher vers le Père, dans ce monde de dévastation, dans ce monde de guerres, dans ce monde d'épreuves ? Notre attitude, nous l'avons écouté dans l'Évangile, est l'attitude des Béatitudes. Seul ce chemin nous conduira à la rencontre avec Dieu. Seul ce chemin nous sauvera de la destruction, de la dévastation de la terre, de la Création, de la morale, de l'histoire, de la famille, de tout. Seul ce chemin : mais il nous fera passer des choses terribles ! Il nous apportera des problèmes, la persécution. Mais seul ce chemin nous mènera de l'avant.

Et ainsi, ce peuple qui souffre tant aujourd'hui à cause de l'égoïsme des dévastateurs, de nos frères dévastateurs, ce peuple va de l'avant avec les Béatitudes, avec l'espérance de trouver Dieu, d'être face à face avec le Seigneur, avec l'espérance de devenir saints, au moment de la rencontre définitive avec Lui.

Les traditions de Noël

Beaucoup se rappellent de leurs premiers Noël, réunissant petits et grands pour fêter la naissance de l'Emmanuel !



Chaque famille possède des coutumes : la messe de Minuit, la prière autour de la crèche, les chants autour du sapin décoré et illuminé, ainsi que les discussions animées autour de quelques spécialités culinaires...

Cependant, quelles sont les origines de ces traditions ?

Voilà un petit aperçu de certaines traditions... beaucoup viennent d'Alsace et de Lorraine (origine de l'auteur oblige !)

La crèche

Dès le XI^{ème} siècle, les chrétiens vénéraient une crèche placée dans une grotte à Bethléem, supposée être le lieu de la Nativité.

En 1223, St François voulut reconstituer l'événement : il voulait que tout le monde voie dans quelles conditions Jésus était né, pour se préparer à la nuit de Noël. Depuis ce temps, les chrétiens à travers le monde gardent l'habitude de faire une crèche pour Noël.

Le sapin de Noël

C'est à Sélestat qu'en est conservée la plus ancienne mention connue au monde à ce jour : un document du 21

décembre 1521 parlant des meyens, arbres festifs.

Quand le christianisme s'est propagé, il a modifié cette coutume païenne.

Les sapins de Noël étaient alors décorés de pommes et d'hosties : la pomme rappelant le péché originel d'Adam et Ève, l'hostie figurant la rédemption apportée par Jésus. De nos jours, la décoration des sapins est très diversifiée. On raconte en Alsace que les boules ont remplacé les pommes une année où il avait gelé.

La bûche de Noël

La coutume, du XII^{ème} siècle, voulait que, la veille de Noël, on aille chercher une énorme bûche de bois et qu'on la rapporte en grande pompe. Le soir de Noël, le maître de maison la plaçait dans l'âtre et récitait des prières de circonstance. Les cendres de cette bûche avaient, dit-on, la propriété de protéger la maison de la foudre et des pouvoirs du diable.

Cette tradition aurait perduré jusqu'au XIX^{ème} siècle. La grosse bûche fut alors remplacée par une plus petite qu'on plaçait au centre de la table en décoration.

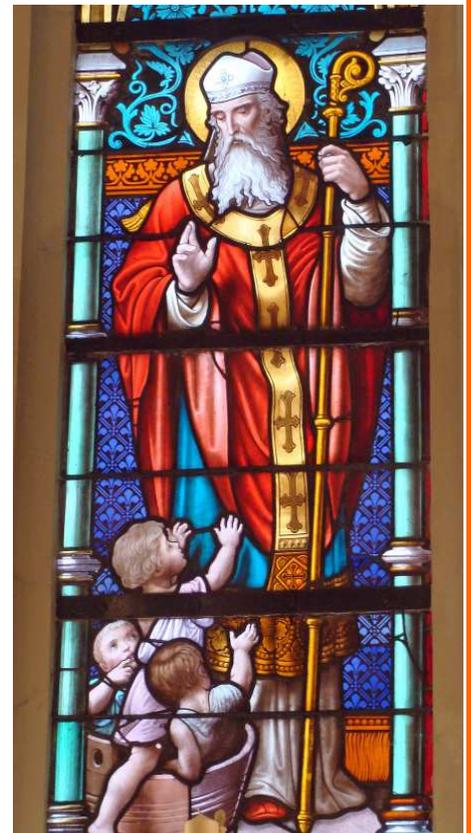
Aujourd'hui, la bûche de Noël est devenue une délicieuse pâtisserie !

Saint Nicolas

Les enfants aujourd'hui entendent beaucoup parler du Père Noël, ce personnage est en fait St Nicolas, St Patron de la Lorraine.

Qui n'a pas entendu la légende de St Nicolas et des 3 enfants, relatée par le chant « Ils étaient trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs... » ? Perdus dans la nuit, les enfants demandèrent à un boucher de les loger. Ils étaient à peine entrés, que le boucher se précipita vers eux pour les tuer, les découper et les mettre au saloir. Saint-Nicolas passant par là, insista pour manger le petit salé qui se trouvait dans le saloir. Pris de peur, le boucher s'enfuit et Saint-Nicolas ressuscita les trois enfants.

St Nicolas apporte des bonbons aux enfants sages ! Quant aux enfants pas sages : attention au boucher qui est devenu le Père Fouettard !



Une grande neuvaine de 9 mois pour la France !

Une belle initiative : une neuvaine de 9 mois pour la France, du 15 novembre au 15 août, soutenue par plusieurs évêques (Mgr Barbarin, Mgr Legrez et d'autres...).

Il nous est demandé notamment de prier chaque jour le chapelet, ainsi que la prière de la neuvaine, mais aussi de jeûner chaque premier vendredi du mois...

N'hésitez pas à rejoindre la neuvaine en cours et à la faire connaître ! Pour plus de renseignements, et pour vous inscrire : www.laneuvaine.fr

Vierge Marie, Notre-Dame de France,

Accueillez nos cœurs d'enfants confiants en votre bienveillance.

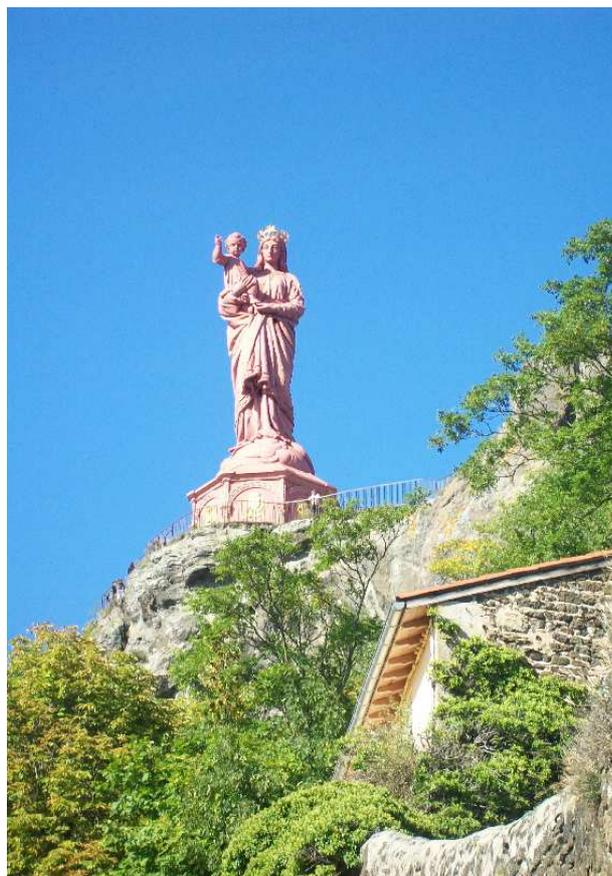
Guidez nous vers Jésus notre Sauveur,
pour recevoir de son Cœur les grâces de sa divine miséricorde.

Nous vous présentons notre pays,
ses souffrances, ses troubles et ses conflits,
mais aussi ses ressources et ses aspirations.

Accueillez-les, purifiez-les, présentez-les à votre Fils
afin qu'Il intercède en notre faveur,
qu'Il oriente nos actions vers le Bien
et nous guide dans la Vérité.

Nous vous consacrons la France dans la fidélité à l'espérance
et à la force de l'Esprit Saint reçues à notre baptême.

Amen.



Annonces

Grande fête de Notre Dame des Neiges

à Saint Pierre

le samedi 13 décembre

Des cars sont au départ
de tous nos foyers



Retraite

Retraite du 26 au 31 décembre à Saint
Pierre de Colombier, sur le thème :

« Jésus, fondement de notre joie ;
La joie de l'Évangile. »

Suivie pour ceux qui le désirent de la nuit
de prière du 31 décembre au 1er janvier

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

Les dates

30 novembre : Temps de l'Avent

Ouverture de l'année de la vie consacrée

3 décembre : Saint François-Xavier

6 décembre : Saint Nicolas

8 décembre : Immaculée Conception

13 décembre : grande fête de Notre Dame des Neiges

15 décembre : Saint Jean de la Croix

25 décembre : Nativité du Seigneur

26 décembre : Saint Étienne

27 décembre : Saint Jean

28 décembre : Sainte Famille - Saints Innocents

Le défi missionnaire

Parler de la fête de Noël, en témoignant de son sens profond : la venue de Dieu qui se fait homme pour nous sauver.

« Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique... »

N'hésitez pas à partager vos expériences et à faire part de vos témoignages : inaltum@fmnd.org (ou In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 Saint Pierre de Colombier)

L'effort du mois

Combattre une mauvaise habitude pour préparer son cœur à la venue de Jésus.



La phrase du mois

« La fête de Noël est une fête de la confiance et de l'espérance qui va au-delà de l'incertitude et du pessimisme. »

(Pape François)

Quelques intentions

- Pour que les chrétiens redécouvrent le vrai sens de Noël.
- Pour ceux qui vont vivre Noël dans la solitude.
- Pour toutes les personnes qui vont vivre Noël au milieu des conflits (soldats et peuples et familles victimes de la guerre).

La prière du mois

Reste avec moi Seigneur, car il est nécessaire de T'avoir toujours présent pour ne pas t'oublier, tu sais avec quelle facilité je T'abandonne.
Reste avec moi Seigneur, car tu es toute ma vie et sans Toi je suis sans ferveur.
Reste avec moi Seigneur car je suis faible et j'ai besoin de ta force pour ne pas tomber si souvent.
Reste avec moi Seigneur, pour me montrer tes volontés.
Reste avec moi Seigneur, car je désire T'aimer et rester toujours en Ta compagnie.
Reste avec moi Seigneur pour me montrer Tes volontés.
Reste avec moi Seigneur parce que si pauvre que soit mon âme, elle désire être pour Toi un lieu de consolation, un nid d'amour.

(Saint Padre Pio)